

Contribution à l'étude des Bostrychidae

(Coleoptera Terebrida)

9. Le Genre *Amintinus* LESNE

par J.-M. VRYDAGH

Le genre *Amintinus* a été créé en octobre 1938 (1) par P. LESNE pour des Bostrychides de petite taille aux formes graciles. Quelques mois plus tard, le même auteur pouvait déjà décrire de nouvelles espèces et donner une première table dichotomique des femelles. Jusqu'en 1955, ce genre ne fut plus cité.

En novembre 1955, je décrivais sur un individu mâle une nouvelle espèce *A. ruwenzorius*, trouvée au Congo Belge au pied du Ruwenzori (3).

En janvier 1956, je recevais, en étude, quelques Bostrychides des collections du « Commonwealth Institute of Entomology » à Londres grâce à l'obligeance de son Directeur, D^r W.J. HALL et son assistant E.A.J. DUFFY, que je remercie sincèrement pour cet envoi. Celui-ci contenait deux séries importantes de deux espèces déjà connues : *A. subtilis* LESNE et *A. tenuis* LESNE. Cette dernière espèce n'était connue que par un spécimen femelle d'origine douteuse. Elle avait été mentionnée comme provenant « probablement » du Sikkim en Inde par P. LESNE. Cette origine douteuse et l'abondance du matériel actuel provenant du Kenya permet d'affirmer que c'était bien une erreur.

Le Genre *Amintinus* est donc propre à la faune éthiopienne y compris Madagascar. On en connaît 5 espèces dont deux seulement sont connues par les deux sexes.

Parmi ce matériel de Londres il y a 10 exemplaires de *A. tenuis* dont 3 mâles et 7 femelles.

Un des individus mâles a été choisi comme Allotype et en voici la diagnose :

Diffère de la femelle par l'absence d'échancrure au tournant externe apical de l'élytre. A cet endroit, le bord de l'élytre est simplement angulé avec le bord inférieur de la déclivité apicale. La face ventrale ne présente pas l'épine obtuse dressée près du bord postérieur du 4^e sternite apparent, ni la fossette ovale assez profonde du 5^e sternite. Chez le mâle, ces sternites 4 et 5 sont normaux et de longueur subégale, le 5^e porte latéralement des bourrelets pleuraux comme le mâle de *A. subtilis*.

Grâce à l'abondance du matériel, 10 exemplaires de *A. tenuis* et 14 de *A. subtilis* tous récoltés par J.C.M. GARDNER au Kenya ou en Uganda, il a été possible de faire quelques observations supplémentaires.

La diagnose du genre par P. LESNE dans sa deuxième note (2) est complète sauf qu'il a oublié de désigner un génotype. Je désignerai dans ce but *A. tenuis* LESNE.

Les 3 espèces que j'ai à ma disposition en ce moment (*ruwenzorius*, *tenuis*, *subtilis*) me permettent, de plus, d'ajouter un caractère commun aux trois. La mandibule droite est fortement épaissie et plus volumineuse que la gauche. Ces deux mandibules s'appuient l'une contre l'autre par leur extrémité. Celle-ci est tronquée et la mandibule gauche est en forme de gouche. Cette asymétrie se retrouve dans la tête qui présente un labre légèrement déplacé vers la gauche et oblique par rapport à sa place normale. Enfin, le thorax lui-même est asymétrique la corne prothoracique droite étant nettement plus longue que la gauche ce qui entraîne un développement plus accentué de la partie antérieure droite du thorax. Si l'on regarde l'insecte par sa face dorsale on remarque que le bord antérieur du thorax est déplacé obliquement vers l'angle antérieur droit.

En plus de ces caractères communs aux 3 espèces il reste à signaler :

Chez *A. tenuis*, la suture fronto-clypéale est nette, légèrement enfoncée au centre, celui-ci formant un redan vers l'avant. La partie du front suivant immédiatement cette suture est lisse et brillante.

Chez *A. subtilis*, la suture fronto-clypéale est obsolète, elle est légèrement déprimée au centre qui présente également un redan vers l'avant. Il n'y a pas de partie lisse et brillante après cette suture, toute la surface de l'épistome et du front est ponctuée scariée.

L'origine des captures se présente comme suit :

A. tenuis: 2 ex., Uganda, Opit, 27.VII.1954, ex. dry *Cassia siamea*, G. 1525, 1 ♂, 1 ♀; 8 ex., Kenya, Muguga, 17.VII.1954, ex. *Acacia mollissima*, G. 1525, G. 2083, G. 2084, 2 ♂♂, 6 ♀♀; tous capturés par J.C.M. GARDNER.

A. subtilis: 14 ex., Kenya, Mukutano, ex. *Rhus sp.*, VII.1955, G. 3371, G. 2277, 4 ♂♂, 10 ♀♀; tous capturés par J.C.M. GARDNER.

Le récolteur, J.C.M. GARDNER, qui déjà avant la guerre avait fait d'excellentes trouvailles en Inde lorsqu'il travaillait au service forestier, a droit à de sincères félicitations. Les *Amintinus* sont très difficiles à découvrir et son mérite est exceptionnel d'avoir récolté un si grand nombre d'exemplaires. Grâce à lui nos connaissances sur ce genre se sont étendues, entre autres choses nous savons que *A. tenuis* est une espèce éthiopienne et, une fois de plus, la séduisante hypothèse gondwanienne ne s'est pas confirmée. Il reste encore à préciser les répartitions en Afrique des différentes espèces. A ce sujet je dois signaler que j'ai, en étude depuis longtemps, un exemplaire d'*Amintinus* provenant de Matopos en Rhodésie du Sud. Il m'a été envoyé par G. ARNOLD du « National Museum of Southern Rhodesia » à Bulawayo à qui j'exprime ma vive reconnaissance.

Après un nouvel examen et une comparaison avec le matériel de J.C.M. GARDNER, je l'ai déterminé comme *A. subtilis*. C'est un exemplaire mâle. Il présente cependant de légères différences : taille plus petite, déclivité apicale plus amincie vers l'arrière. D'après les captures connues de *A. subtilis* on peut présumer que l'espèce présente une répartition zambézienne-orientale en Afrique.

BIBLIOGRAPHIE

1. LESNE, P., 1938, *Entomological expedition to Abyssinia 1926-7, Coleoptera, Bostrychidae*. (Ann. Mag. nat. hist. II ser., 2, pp. 387-395.)
2. LESNE, P., 1939, *Sur le Genre Amintinus Lesne*. (Rev. fr. ent., VI, 2, pp. 33-38).
3. VRYDAGH, J.-M., 1955, *Descriptions de Bostrychidae nouveaux, Contribution à l'étude des Bostrychidae n° 6*. (Bull. Ann. Soc. roy. Ent. Belg., 91, IX-X.)

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Beitrag zur Kenntnis der Carabiden-Subfamilie Chlaeniinae sensu BASILEWSKY-GRUNDMANN

(Col.), III.

von E. GRUNDMANN

Im Verlaufe meiner Studien an grossem Chlaenien-Material der Kolepteren-Sammlung des Naturhistorischen Museums in Wien und meiner eigenen Sammlung konnte ich einige neue Arten und Formen feststellen, deren Beschreibung ich hier folgen lasse. An dieser Stelle danke ich meinem lieben Freunde, Herrn Prof. Dr O. SCHEERPELTZ, Wien, für seine liebenswürdige Anfertigung der Präparate und Textabbildungen.

Chlaenius (*Chlaenius* s. str.) *talasensis* nov. spec. (Fig. 1)

Ganz metallisch malachitgrün, der Halsschild gegen die Mitte des Vorderrandes mit rötlichem Goldglanz, gegen seine Seitenränder indigoblau-metallisch; Mundteile, Fühler und Beine, die äusserste Randkante und die schmalen Epipleuren des Halsschildes, eine an den Schultern sehr schmale, nach hinten etwas breiter werdende, vor und an der Flügeldeckenspitze sich stark verbreiternde Randlängsbinde der Flügeldecken, sowie ihre Epipleuren hell bräunlichgelb; Unterseite braunschwarz, der Basisrand des Halses, der Vorderrand des Mesosternums rötlichbraun, die Hüften dunkelbraun.

Kopf wie bei den verwandten Arten gebaut, mit grossen, fast halbkugelig vorspringenden Augen; Schläfen hinter den Augen kaum ein Drittel so lang wie der von oben sichtbare Längsdurchmesser der Augen, stark nach hinten verengt. Oberfläche nur.